

## Focus - Un exemple de construction de séquences sur les trois années de l'école maternelle

### En petite section

#### Objectifs :

- Apprendre le vocabulaire du champ lexical du visage, des couleurs
- Exprimer des émotions positives (joie, enthousiasme, surprise, fierté) et négatives (peur, crainte, colère, tristesse).

#### Présentation de l'album support :

Cette séquence est conduite à partir d'un album de littérature de jeunesse issu de la liste de référence publiée par le ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse : *Va-t'en, Grand Monstre Vert !* Cet ouvrage permet aux élèves de percevoir et de caractériser des émotions à partir du portrait dressé d'un monstre.

*Qui a un long nez bleu turquoise, deux grands yeux jaunes, et des dents blanches et pointues ? C'est le Grand Monstre Vert qui se cache à l'intérieur de ton livre. Mais il est à ta merci !*

Ed Emberley, *Va-t'en, Grand Monstre Vert !*, éd Kaléidoscope, 1996.



#### Choix du corpus :

Le choix du corpus de mots travaillés reprend les noms et les adjectifs présents dans l'album. Dans l'album, les émotions sont exprimées par les traits du portrait du monstre. Par exemple, des yeux jaunes pour la peur. Il s'agira donc dans cette séquence de travailler le vocabulaire spécifique au portrait et aux couleurs. Ensuite, les élèves joueront à associer des mots pour exprimer différentes émotions : *des yeux rouges pour la colère, les yeux bleus pour la joie...* Le professeur s'appuie aussi sur les verbes présents dans l'album : *partir, s'en aller, revenir, demander, faire* qui seront expliqués et mobilisés par les élèves dans différents contextes.

Corpus à partir de l'album « Va-t'en, Grand Monstre Vert ! »			
Nom	Noms (parties du visage)	Adjectifs	Adjectifs de couleur
Monstre	œil, yeux	grand	jaune
	nez	long	bleu turquoise
	bouche	gros	rouge
	dents	pointu	blanc
	cheveux	tordu	violet
	tête	ébouriffé	vert
	oreille	effrayant	

#### Première phase : l'univers de référence : les parties du visage

En amont de la découverte de l'album, construction de l'univers de référence : les parties du visage

- Apprendre des comptines portant sur les parties du visage
- Décrire des photographies d'élèves
- Construire un répertoire d'images
- En grand groupe, dans le coin regroupement ou lors de rondes et de jeux dansés, proposer des situations dans lesquelles chaque élève nomme les parties du visage.

#### Deuxième phase : compréhension du vocabulaire en situation de réception d'un récit. Rencontrer les mots

- Découvrir la première et la quatrième de couverture
- Lire l'histoire de manière expressive sans montrer les illustrations pour que les élèves se concentrent sur le sens du texte
- Dire ce qu'on a retenu et ressenti

Plusieurs lectures sont proposées dans la même journée et les jours suivants.

- Dévoiler les illustrations lors des relectures suivantes

Les relectures régulières accroissent l'acquisition du vocabulaire passif dans un premier temps. A l'issue de ces relectures, les élèves sont invités, à chaque fois, à exprimer leurs représentations, impressions et émotions.

- Apprendre parallèlement des comptines pointant les différentes parties du visage
- Favoriser l'appropriation progressive du vocabulaire :

L'enseignant propose un jeu d'écoute qui oblige les élèves à porter une attention sur les parties du visage : lire le texte sans l'album, au fil de la lecture, les élèves sélectionnent puis placent sur un tableau les différents éléments du portrait. Puis ils les retirent progressivement au cours de la deuxième partie de l'histoire

- S'approprier les couleurs conjointement à travers des activités plastiques.

### **Troisième phase : compréhension en situation de production et mémorisation. Structurer.**

À ce stade, les élèves s'entraînent à passer d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif.

Mettre en place des situations qui convoquent le vocabulaire étudié dans diverses activités de langage et de jeux :

- Décrire des images. Utiliser des cartes-images que les élèves manipulent directement et des images vidéo-projetées.

Faire varier la taille des parties du visage : deux grands yeux jaunes / deux petits yeux jaunes et la couleur : deux yeux jaunes / des yeux verts. L'enseignant fait une proposition de description avant de laisser la parole aux élèves. Ils sont mis en confiance pour utiliser le vocabulaire appris. Les hésitations et les erreurs font partie de l'apprentissage et ne doivent pas être perçues par l'élève négativement.

- Jeux de Kim, memory, loto, puzzles avec les mots du portrait du visage, les couleurs.

### **Quatrième phase : mémorisation et réinvestissement. Réutiliser.**

Des séances régulières en appui sur des supports valorisant les corpus de mots travaillés permettent une réactivation dans d'autres contextes pour assurer la stabilisation des acquis lexicaux. Des exemples d'activités :

- Décrire d'autres portraits qui évoquent la peur ou d'autres émotions
- Réaliser des têtes de monstres en mettant à disposition des élèves des objets et matériaux divers à assembler
- Décrire le portrait réalisé
- Improviser, inventer, créer des expressions corporelles et des mouvements qui suscitent la peur. Prendre en photographies et / ou filmer pour en parler
- Faire une collection d'images, de personnages de littérature de jeunesse, photographies, de films, de reproductions d'œuvres d'art, de masques qui expriment des émotions des émotions
- Dire des comptines sur le visage et sur la peur et réciter en interprétant des émotions
- Constituer des collections de mots mis en réseau
- Mettre en réseau cet album avec d'autres livres, par exemple :
  - *Valentin Mathé, Le petit monstre du noir, Poule qui pond, 2014 ;*
  - *Mario Ramos, La peur du monstre, Pastel École des Loisirs, 2011 ;*
  - *Dorothée de Monfreid, Nuit noire, École des Loisirs, 2007 ;*

- Exprimer des émotions devant une sélection de musiques de films, de reproductions d'œuvres d'art...

## En moyenne section

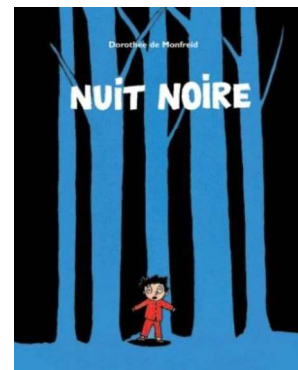
### Objectifs:

- Comprendre et utiliser des mots du champ lexical de la peur
- Se représenter les états mentaux des personnages
- Identifier et exprimer ses émotions

### Présentation de l'album support :

Tout est noir dans la forêt. Fantin a si peur qu'il se cache dans un arbre creux. Chut ! Voici venir un loup qui allume un grand feu... Oh ! Maintenant voilà un tigre qui effraie le loup ! Et... Au secours ! Un crocodile géant met le tigre en fuite à présent ! Fantin n'est pas au bout de ses surprises. Car en poussant la porte d'un terrier dissimulé dans l'arbre, il va rencontrer... un petit lapin qui a un truc pour vaincre la peur et amadouer tous les animaux du bois...

Dorothee de Monfreid, *Nuit noire*, L'École des Loisirs, 2007.



### Le corpus de mots :

Le corpus de mots travaillés répertorie le lexique de la peur de cet album. D'autres champs lexicaux sont également mobilisés dans ce livre :

- celui relatif au corps, abordé en petite section notamment à partir de l'album *Va-t'en, Grand Monstre Vert !* ;
- celui de la maison qui sera enrichi en grande section avec l'album *Le noir*.

Corpus à partir de l'album « Nuit Noire »					
Les verbes	Les expressions	Les noms			Les adverbes ou locutions adverbiales
		Les personnages	Les lieux	L'atmosphère	
se cacher	sentir ses jambes ramollir	bête féroce	arbre creux	feu	tout à coup...
se blottir	avoir l'air féroce	loup	souche		brusquement...
trembler	sentir quelque chose contre son dos	tigre	trou		et puis soudain...
Crier	au secours	lion	maison		à tâtons
s'enfuir	en courant à toute allure	crocodile	escalier		tout doucement
Rugir			cuisine		en face
sursauter			porte		en haut
transpirer					

### Première phase : Construire l'univers de référence : la forêt comme univers de la peur

Avant la lecture de l'album *Nuit noire*, le but est de remobiliser l'univers de référence de la peur abordé en petite section.

- Présenter aux élèves plusieurs images de paysages forestiers
- Poser une question ouverte : « Que vois-tu ? »

Les élèves s'expriment. L'enseignant reprend ou reformule ce qui a déjà été dit par les élèves pour en faire une synthèse. Puis, les élèves trient les images qui évoquent la peur et ils expriment leurs ressentis.

- Prolonger par une recherche de livres (documentaires ou récits de fiction) relevant du même thème.

## **Deuxième phase : compréhension du vocabulaire en situation de réception d'un récit. Rencontrer les mots.**

- Présenter l'album *Nuit noire*. L'enseignant construit un horizon d'attente à partir de la première et de la quatrième de couverture. Il montre la première de couverture et fait émettre des hypothèses aux élèves. Mettre en évidence :
  - *le choix des couleurs : le fond noir rappelle celui de l'album Va-t'en, Grand Monstre Vert !, le titre en blanc, les arbres bleus, le personnage en rouge ;*
  - *le rapport de taille entre les arbres et le personnage.*
- Décrire le personnage. Les élèves remobilisent le lexique appris en petite section (« *yeux effrayés, bouche grande ouverte, cheveux ébouriffés...* »)
- Lire le titre de l'album : *Nuit noire* et questionner les élèves sur son évocation. Recueillir les interprétations
- Présenter la quatrième de couverture permet d'établir des similitudes avec l'album *Va-t'en, Grand Monstre Vert !* : « *des dents pointues, une tête de monstre effrayant, des éléments qui évoquent un masque...* ». Les élèves sont encouragés à s'exprimer en ayant la possibilité de reprendre ce qui a été dit par d'autres
- Si les objectifs de la lecture sont de favoriser une écoute active, une centration sur la chaîne orale et l'émergence d'images mentales, il peut être opportun de veiller à ne pas présenter les illustrations pendant la lecture faite par le professeur. Ce qui n'empêche pas à un autre moment de montrer les illustrations, en aval ou en amont de la lecture. Plusieurs lectures seront alors nécessaires pour que les élèves s'imprègnent de la structure du récit et se familiarisent avec le corpus de mots défini

Séparer le récit des illustrations :

Par exemple, dans l'album de Philippe Corentin, *l'Afrique de Zigomar*, aux éditions de l'Ecole des Loisirs, les héros cherchent à regagner l'Afrique. Les illustrations montrent qu'ils se trompent de chemin et se dirigent vers le pôle nord. Le texte comprend quelques indices intéressants à exploiter en classe de grande section pour inférer l'erreur d'orientation. Il est préférable dans ce cas de montrer les illustrations dans un deuxième temps.

## **Troisième phase : compréhension en situation de production et mémorisation. Structurer.**

Pour passer d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif, différentes stratégies pédagogiques peuvent être envisagées :

- Elaborer avec les élèves des boîtes à mots thématiques qui s'enrichissent au fur et à mesure des apports
- Construire des guirlandes de mots reliés les uns aux autres permettant de les regrouper selon leur nature

La fabrication de cartes-images à partir des mots recueillis lors de la première phase et après lecture de l'album permet d'utiliser et de mémoriser le vocabulaire. Ces cartes (photos, illustrations tirées du livre, dessins...) peuvent servir de mémo pour décrire d'autres paysages. Il est possible de proposer aux élèves de représenter plastiquement ces lieux ou d'en créer de nouveaux. Le projet, la réalisation et la présentation de ces décors, sont autant d'occasion de mémoriser le vocabulaire.

Pour favoriser la compréhension en situation de production et la mémorisation, on pourra proposer des activités variées à partir :

- de supports musicaux, chansons et comptines ;
- de jeux symboliques en jouant avec les décors réalisés en art plastique ou en se déguisant ;
- de jeux réalisés avec les cartes-images : jeux de Kim, jeux loto, jeux de catégorisation...

### Quatrième phase : mémorisation et réinvestissement. Réutiliser.

- Inventer la suite du texte :

À partir de ce texte et du travail important mené sur le vocabulaire, le professeur peut inviter les élèves à inventer un nouvel épisode de l'histoire. Par exemple, l'analyse des conséquences de l'arrivée d'un nouvel animal effrayant, choisi par les élèves, ajoute une rencontre. La reprise de la structure narrative facilite le réinvestissement du vocabulaire. Cet épisode créé sous la dictée à l'adulte peut s'intégrer au texte original

- Utiliser des structures syntaxiques :

Le professeur peut proposer des structures syntaxiques de type : « *j'ai peur de... parce que...* ». À l'oral les élèves font des propositions. Selon leurs besoins, les essais sont enrichis grâce aux outils construits collectivement (boîte à mots, guirlandes de mots, collection de paysages ...)

- Mettre en réseau :

La mise en réseau est importante pour permettre la réutilisation et la fixation du vocabulaire appris. Elle peut se faire à partir des albums de littérature de jeunesse, tels que :

- Philippe Corentin, *Papa*, École des Loisirs, 1995.
- Mercer Mayer, *Il y a un cauchemar dans mon placard*, Gallimard jeunesse, 2010.
- Michel Van Zeveren, *Trois courageux petits gorilles*, Pastel École des Loisirs, 2006.

Ce travail sur les textes a pour finalité une compréhension fine des œuvres par les élèves. Il permet également, par les échanges qu'il suscite, de réinvestir et de stabiliser le vocabulaire sur la peur, mais aussi de l'étendre.

## En grande section

### Objectifs :

- Réinvestir et élargir le lexique sur la peur
- Se représenter les états mentaux des personnages

### Présentation de l'album support :

L'album *Le noir* aborde l'universalité de la peur du noir.

*Laszlo a peur du noir. Le noir n'a pas peur de Laszlo.*

*Laszlo habite dans une maison. Le noir habite dans la cave.*

*Une nuit, le noir monte l'escalier jusqu'à la chambre de Laszlo, et Laszlo descend à la cave.*

*Voici comment Laszlo a cessé d'avoir peur du noir...*

Lemony Snicket, *Le noir*, Milan, 2015.



### Choix du corpus :

Le corpus des mots, répertoriés dans le tableau ci-dessous, remobilise et enrichit le lexique de la peur travaillé en petite et moyenne sections. D'autres champs lexicaux sont mobilisés :

- celui de la maison, déjà abordé en moyenne section à partir de l'album *Nuit noire* ;
- celui de l'espace.

Corpus à partir de l'album « Le Noir » Tableau figurant dans la préparation du professeur, présenté aux enfants avec des images					
Les noms			Les adjectifs	Les verbes	Les adverbes ou locutions adverbiales
personnage	Les lieux	L'atmosphère			

Laszlo noir	escaliers vitres toit placard rideau de douche salle de bains séjour cave machine à laver commode tiroir tanière recoin coin	nuit ciel étoile	vibrant grinçant lisse froid humide vieux	vibrer grincer craquer se cacher	loin aux alentours nulle part dehors ici en bas en haut au-dessus derrière à côté très loin
----------------	---	------------------------	--	---	---

### **Première phase : construire l'univers de référence : la peur et la couleur noire**

Pour faire appel à l'univers de référence de la peur et du noir, déjà travaillé, il est proposé, dans un premier temps :

- Faire rechercher aux élèves toutes les nuances possibles de la couleur noire, avec des matériaux (tissus, papiers, objets) ou/et des mediums (peinture, encre, feutres, pastels, craies, crayons, fusains).
- Recouvrir et saturer l'espace de la feuille avec des matériaux et des mediums variés sur des formats différents
- Rechercher des actions à opérer sur les matériaux et les mediums pour évoquer la peur ou la nuit : déchirer, trouser, griffer (avec ou sans outil), faire couler, faire dégouliner, projeter, accumuler...

À l'issue de cette réalisation plastique :

- Observer quelques productions et s'exprimer sur les effets produits : « *cela me fait penser à la nuit parce que...* », « *le noir est comme...* », etc.

On peut également introduire des références culturelles :

- *en peinture : Pierre Soulages (Outrenoir), Mark Rothko (Black paintings) ...*
- *en sculpture : Louise Nevelson (Night flight), sculptures égyptiennes en onyx...*

### **Deuxième phase : compréhension du vocabulaire en situation de réception d'un récit. Rencontrer les mots.**

Le professeur projette sur un mur deux illustrations de l'album sur lesquelles Laszlo est dans son lit.

- Décrire chacune des illustrations. L'enseignant guide les élèves vers quelques indices pour mettre en évidence un problème : un petit garçon est dans son lit et semble effrayé et la résolution du problème : il est dans son lit et semble apaisé. À cette étape, le professeur recueille les mots utilisés spontanément par les élèves pour commencer à structurer le vocabulaire. Si nécessaire, le professeur lit le texte de la quatrième de couverture, sauf la dernière phrase : « *Voici comment Laszlo a cessé d'avoir peur du noir* ». Le professeur montre enfin la première de couverture et la fait décrire.
- Lire l'album sans montrer les illustrations. Le lexique et la syntaxe ne présentent pas d'obstacle majeur à la compréhension, en revanche la personnification du « noir » est à faire percevoir, notamment à l'aide des illustrations. C'est l'occasion de mettre en relation les mots utilisés initialement par les élèves avec ceux choisis par l'auteur de l'album. Plusieurs lectures, intégrales ou partielles, sont nécessaires pour se familiariser avec le vocabulaire et le récit.

### **Troisième phase : compréhension en situation de production et mémorisation. Structurer.**

Pour favoriser le passage d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif, les élèves construisent une « boîte à histoires », outil au service de la mise en mémoire et de la compréhension de textes littéraires. Elle se constitue d'objets et de traces qui permettent de matérialiser l'histoire, par exemple :

- un abécédaire et /ou un dictionnaire des mots de l'album ;
- une maquette des deux pièces de la maison : la chambre de Laszlo et la cave. Le projet est propice à un travail dans le domaine « Explorer le monde des objets et de la matière » avec la réalisation d'un circuit électrique avec interrupteur permettant d'éclairer la pièce ou au contraire de faire vivre « le noir » ;
- une marotte de Laszlo et le personnage du noir ;
- un recueil de phrases déclaratives simples (sous la forme d'une dictée à l'adulte ou d'un enregistrement) : « *J'ai peur de...* », puis plus complexes : « *Quand j'ai peur de..., je...* » ou « *Quand j'ai peur du noir, je...* » ;
- Raconter l'histoire en manipulant la boîte à histoire, en petits groupes ou en relation duelle.

Le professeur peut continuer à enrichir le vocabulaire par des activités de type :

- Compléter des phrases reprenant à l'oral la structure syntaxique utilisée de l'album : « *Sans le noir, tu ne...* » ;
- Mettre en relation les mots en construisant des guirlandes de mots construites avec les images issues de l'album afin de concrétiser efficacement le lien qui réunit les mots entre eux ;
- Transformer une phrase au pluriel, au féminin ;
- Être capable d'identifier des « petits mots » (signifiant la causalité, l'opposition, les rapports de temps, les rapports spatiaux).

#### **Quatrième phase : mémorisation et réinvestissement. Réutiliser.**

- Expliquer à l'oral ce qu'il faut faire « pour ne plus avoir peur »
- Raconter un cauchemar ou ce qui fait peur
- Deviner à partir d'une description d'une émotion qu'il faut identifier, du portrait d'un personnage archétypal ou de la description d'un lieu.
- Retrouver le titre du livre et situer le passage dans la chronologie à partir de la lecture d'un extrait de texte d'un album du réseau (sans le support album) :
  - Ruth Brown, *Une histoire sombre... très sombre*, Gallimard, 1981.
  - Grégoire Solotareff, *Jeanne et Jean*, L'École des Loisirs, 2016.

#### **Un exemple d'outil pour organiser la progressivité**

Gestes professionnels		
Petite section	Moyenne section	Grande section
<b>1. Définir un objectif d'apprentissage</b>		
Développer un champ lexical ( <i>les éléments de la tête, les couleurs, les émotions, etc.</i> )	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre les expressions liées à la peur (<i>ex : sentir ses jambes ramollir</i>)</li> <li>- Développer un champ lexical</li> <li>- Découvrir la polysémie d'un mot en fonction de son contexte (<i>ex : sentir</i>)</li> <li>- Comprendre le sens et la construction des mots</li> <li>- Catégoriser quelques mots et situations, à partir de leurs propriétés communes et distinctives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découvrir un champ lexical</li> <li>- Découvrir les mots contraires (<i>ex : sombre/clair, lisse/rugueux, etc.</i>)</li> <li>- Poursuivre l'apprentissage de la catégorisation pour aller vers la conceptualisation, facilitant ainsi le stockage des mots en mémoire, leur mise en lien et leur réutilisation pertinente</li> <li>- Écouter et identifier à l'oral la ressemblance morphologique entre les mots (<i>ex : crier/s'écrier, sursauter/sauter, etc.</i>)</li> <li>- S'intéresser au sens des mots, à leur morphologie, voire à leur histoire.</li> </ul>
<b>2. Choisir le corpus de mots à étudier en référence à l'univers de l'enfant et de la classe</b>		

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Noms et verbes utilisés en situation et en relation avec l'enseignement de la syntaxe</li> <li>- Quelques adjectifs en relation avec les couleurs, les formes et grandeurs, les émotions, introduits par les jeux, la littérature de jeunesse et les activités d'apprentissage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Noms, adjectifs, adverbes (beaucoup, très, etc...)</li> <li>- Comparatifs (plus... que, moins... que) et superlatifs (le plus, etc.), permettant la caractérisation des personnages, des lieux et des émotions</li> <li>- Expressions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En élargissant les objets d'étude (extension des champs et variété des registres)</li> <li>- En abordant quelques concepts ciblés dans le domaine d'apprentissage « Explorer le monde »: noms, verbes, adjectifs, adverbes permettant les enchaînements logiques et chronologiques et les relations spatiales</li> </ul>
<b>3. Porter attention à son propre langage</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accompagner chacun dans ses premiers essais</li> <li>- S'adapter à la diversité des performances langagières</li> <li>- Prononcer distinctement les mots, les répéter</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'exprimer progressivement de manière plus complexe</li> <li>- Reprendre les expressions orales pour apporter des mots ou des structures de phrases plus adaptés qui aident à progresser</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'exprimer progressivement de manière plus complexe</li> <li>- Reprendre les expressions orales pour apporter des mots ou des structures de phrases plus adaptés qui aident à progresser</li> <li>- Guider vers une prise de conscience des langues, des mots du français et de ses unités sonores.</li> </ul>
<b>4. Mettre à disposition des supports pour favoriser l'utilisation des mots</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Objets</li> <li>- Illustrations</li> <li>- Répertoire d'images</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Illustrations</li> <li>- Répertoire d'images</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Références culturelles</li> <li>- Recherches en lien avec d'autres domaines d'apprentissage (arts plastiques, etc.)</li> </ul>
<b>5. Construire des outils pour mettre en relation les mots et favoriser leur mémorisation</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Collection d'images illustrant les mots d'un champ lexical (<i>les éléments de la tête, les couleurs</i>)</li> <li>- Collection d'images illustrant les mots en réseau sémantique (<i>les émotions</i>).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Affichage sur les expressions</li> <li>- Carte-image</li> <li>- Affiche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grille</li> </ul>

<b>CE QUE SAIT FAIRE L'ÉLÈVE</b>		
<b>Petite section</b>	<b>Moyenne section</b>	<b>Grande section</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'exprimer par des moyens non verbaux</li> <li>- Utiliser des mots-phrases</li> <li>- Juxtaposer deux mots pour se faire comprendre</li> <li>- Dire des phrases simples, syntaxiquement correctes. Les catégories syntaxiques (pronoms sujets, déterminants, prépositions, début de la conjugaison) commencent à apparaître dans des phrases simples</li> <li>- Pouvoir dire, exprimer un avis ou un besoin</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dire des phrases simples avec un groupe nominal simple et un groupe verbal simple</li> <li>- Dire des énoncés plus complets</li> <li>- Identifier les émotions des personnages en prenant appui sur les mots du texte ;</li> <li>- Prêter des intentions à des personnages ;</li> <li>- Mettre en relation les mots</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Organiser entre eux des énoncés avec cohérence</li> <li>- Élaborer des phrases déclaratives simples autour d'un groupe nominal et d'un groupe verbal</li> <li>- Élaborer des phrases plus longues</li> <li>- Élaborer des phrases plus complexes avec propositions complétives</li> <li>- Adapter ses énoncés aux situations</li> <li>- Comprendre les émotions des personnages en prenant appui sur les mots du texte</li> <li>- Prêter des intentions aux personnages</li> <li>- Produire des récits structurés dans lesquels les verbes sont conjugués pour exprimer le passé et le futur. Les formes erronées de construction</li> </ul>



<p style="text-align: center;"><b>Au niveau lexical :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser des verbes très fréquents et des pronoms (il/je)</li> <li>- Réutiliser, à bon escient, du vocabulaire mémorisé en classe</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>Au niveau lexical :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réutiliser, dans un autre contexte, les mots appris dans un certain contexte</li> <li>- Utiliser des connecteurs logiques, temporels</li> <li>- Trouver le contraire d'un mot étudié</li> <li>- Utiliser la négation.</li> </ul>	<p>de ces temps représentent un levier très intéressant pour interroger leur formation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire des scènes imaginaires avec usage du conditionnel - les relations de causalité sont fréquemment sollicitées ; utiliser des connecteurs logiques, temporels.</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Au niveau lexical :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Corriger, reprendre son propos pour remplacer un mot par un autre plus précis ; utiliser régulièrement des adjectifs et des adverbes pour spécifier son propos</li> </ul>
---	---	--

OBSERVABLES RÉFÉRÉS À UNE SÉQUENCE SUR LES ÉMOTIONS		
Petite section	Moyenne section	Grande section
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nommer les différents éléments de la tête du personnage principal</li> <li>- Enrichir la description avec des adjectifs en relation avec les couleurs et les grandeurs pour susciter la peur : « <i>deux grands yeux rouges</i> »</li> <li>- Décrire d'autres portraits qui évoquent la peur</li> <li>- Évoquer une émotion</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrire des images en relation avec la peur, en utilisant le vocabulaire acquis en petite section</li> <li>- Élaborer des phrases simples en appui sur une structure syntaxique simple, proposée par le professeur : « <i>J'ai peur de...</i> »</li> <li>- Puis de plus en plus complexes : « <i>Le lion me fait plus peur que le lapin. Le lapin est moins dangereux.</i> »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Élaborer des phrases déclaratives plus complexes : « <i>Quand j'ai peur du noir... je... Sans le noir, tu ne...</i> »</li> <li>- Expliquer le sens d'un mot en mobilisant des relations entre les mots : « <i>Sursauter, c'est sauter quand on a peur ou quand on est surpris ; sursauter, c'est avoir un sursaut</i> »</li> <li>- Associer les mots contraires étudiés.</li> </ul>